



Programme prévisionnel

Colloque international

**Sortir de la confusion des savoirs et des valeurs
par la différenciation des domaines du symbolique
et des textes ;**

Enjeux pour l'enseignement, l'éducation, et la formation

Les 19, 20 et 21 mai 2016 à l'ESPE de l'Académie de Rouen

Colloque organisé par le groupe de recherche VIITTEF (Valeurs, Idées, Identités, Textes, Textualités, en Education et en Formation) du laboratoire CIVIIC et des laboratoires ERIAC et DYSOLA de l'université de Rouen, en partenariat avec l'ESPE de l'Académie de Rouen et l'UFR SHS.

Problématique et objectifs :

Que se passe-t-il quand les domaines sont confondus, quand le techno-économico-financier impose ses règles et ses valeurs à l'éthique, au politique, aux disciplines académiques ? Quelles conséquences quand le religieux impose ses catégories (blasphème, salut, *jihad*, etc.) aux pratiques artistiques, journalistiques, qu'il se confond avec le juridique, l'éthique, le politique ? Quelles dérives quand la spécificité du texte philosophique, de l'éthique, voire du politique est noyée dans une rationalité techno-scientifique ? Il est urgent d'affronter les difficultés présentées par cette indifférenciation des domaines et des valeurs dans la culture et l'éducation.

Bien des débats sur la transmission à l'école et à l'université aujourd'hui tournent en rond faute de poser la question de la diversité et de la place, à la fois autonome et relative, des domaines symboliques et textuels de la culture. Ils oscillent entre attitudes utilitaristes qui effacent les connaissances aux dépens des compétences et nostalgiques ou conservatrices de hiérarchies instituées entre les disciplines académiques. Il est temps de questionner les composantes symboliques de la culture et de l'esprit dans leur différentiel épistémique et culturel, de repérer leur place respective et réciproque (confusion, hétérogénéité ou complémentarité), d'interroger leur importance pour l'éducation, l'enseignement et la formation. Les conditions de possibilités non seulement de l'enseignement mais de l'éducation et de la formation ne sont-elles pas la transmission et l'interprétation appropriative de domaines textuels, disciplinaires et symboliques, divers et différenciés qui peuvent se croiser selon certaines règles sans se confondre ni s'évacuer (arts, langues, sciences, philosophie, droit, politique, etc.). Parce qu'ils appartiennent au symbolique, ils permettent à la fois l'instruction et l'éducation (individuation, subjectivation, personnalisation, socialisation et humanisation), mais aussi la co-construction d'identités personnelles, épistémiques et professionnelles, spécifiques et relationnelles, dans et par les échanges langagiers, discursifs et textuels, ils sont porteurs d'un ensemble diversifié mais non relativiste de valeurs.

La réflexion s'engage à partir du constat de certaines formes d'indifférenciation, d'amalgame, voire d'effacement des savoirs portés par certaines disciplines derrière une sorte de langage monovalent, marchand et hyper-libéral, non vu comme tel. Cette diversité des domaines du symbolique, comme patrimoines structurants de l'humanité et de l'humanisation, semble menacée, dans la société et même dans les références et les pratiques éducatives actuelles (Instructions officielles, textes administratifs, manuels, ou encore scientifiques, etc.).

Devant cette tendance à l'évacuation de catégories du symbolique et des textes, cet écrasement des ordres de valeurs, la réflexion s'attache à repérer, déconstruire, cette indifférenciation, cette confusion. Elle veille à déceler les effets d'indistinction entre les domaines textuels de la culture, les « erreurs catégorielles » qui confondent les « jeux de langage » et les « formes de vie » (Wittgenstein, 1957). Elle questionne l'actuel modèle de « l'économie de la connaissance » et demande en quoi et comment celui-ci favorise l'amalgame. Un premier ouvrage a été produit sur ces problématiques, dans la collection *Penser les valeurs en éducation et en formation aux PURH : Les valeurs éducatives au risque du néolibéralisme* sous la direction de Michel Fabre & Christiane Gohier (2015) avec des contributions d'Alain Trouvé et Marie-Louise Martinez, et d'autres membres du CIVIIC.

La réflexion se propose, en lien avec le tournant textuel en philosophie et sciences du langage et de la communication, en sciences humaines et sociales, de questionner les notions et les entités que sont, au-delà des discours, les textualités et les domaines textuels, les systèmes symboliques, les ordres de la culture dans leurs conditions et leurs effets. Après les impasses du structuralisme et d'une compréhension très (trop ?) différenciatrice des systèmes symboliques, considérés dans une altérité incommunicationnelle ou segmentés, il semble que l'unité autour d'un « objet des

sciences humaines (...) conforme au paradigme du texte » (Ricœur, 1986, 1990) que divers anthropologues, philosophes, sémanticiens, sociologues, appellent de leur vœu depuis longtemps, soit aujourd'hui un peu mieux repérable et réalisable. Il semble désormais possible, autour de la relecture de la philosophie des formes symboliques d'Ernst Cassirer (entre 1923 et 1945), et surtout de l'appui décisif d'une philosophie du texte initiée par Francis Jacques (2002, 2007, 2013), de faire la jonction avec l'anthropologie du symbolique (issue de Durkheim et Mauss et mise en lumière par Camille Tarot, 1999, 2008) et la sémiologie des textes (François Rastier).

La recherche VIITTEF a des objectifs scientifiques et spéculatifs fondamentaux, mais aussi de recherche appliquée, pédagogique et didactique, pour la formation des enseignants du supérieur et du second degré, des bibliothécaires et la conception informatique des moteurs de recherche.

Elle articule trois axes principaux :

Un 1er axe plus institutionnel et historique. Comment les politiques publiques qui ont affecté les institutions du second degré, mais particulièrement l'enseignement supérieur ces dernières années, ont-elles transformé les pratiques, les relations et les identités des enseignants, des chercheurs, des élèves et des étudiants, autour des mutations imposées par l'économie et la dite « société de la connaissance ».

Un 2ème axe plus épistémologique, théorique et méthodologique consacré à rendre perceptible et accessible l'importance d'un paradigme du texte et de la textualité, au carrefour de l'anthropologie du symbolique, de la philosophie du langage et de la culture, de la sémantique. Par leurs rapprochements depuis la moitié du XX^{ème} siècle, divers travaux contribuent aujourd'hui à unifier une conception de la connaissance et même « de l'action sensée comme texte » (Ricœur, 1986. *Du texte à l'action*. Seuil. p. 9). L'approche textuelle de la culture comme un ensemble de « domaines et catégories symboliques » (Durkheim et Mauss), de « systèmes symboliques » (Cassirer), de « jeux de langage » (Wittgenstein) ou « textes et textualités » (Jacques). Il paraît désormais possible sur le plan méthodologique d'observer la co-construction interlocutive et textuelle des savoirs, des valeurs et des identités personnelles, épistémiques, sociales, professionnelles, selon les situations, les genres et les domaines textuels et symboliques.

Enfin, **un 3ème axe** est plus tourné vers les praxis qui favorisent l'émergence des sujets, à travers les dimensions praxéologiques et pédagogiques. Sont observées les pratiques didactiques de la transmission des savoirs dans leurs aspects disciplinaires et transversaux. Dans une approche pluridisciplinaire (anthropologique, épistémologique et didactique), la recherche vise l'étude des écrits officiels des préconisations internationales et nationales, leurs effets sur les textes des savoirs et leurs répercussions sur les textes mis à disposition en situation scolaire. A terme, les travaux déboucheront sur des préconisations praxéologiques et didactiques.

Ce premier colloque en mai 2016 a pour objectif principal la rencontre entre l'équipe de recherche organisatrice et les participants pour tendre vers la constitution d'une équipe de recherche nationale et internationale.

Programme prévisionnel

Jeudi 19 mai 2016

9h - 18h30

Amphi 250, ESPE-Académie de Rouen, 2 rue du Tronquet, 76130 Mont-Saint-Aignan

9h : Accueil des participants

9h30 : Ouverture et présentation

Président de l'université de Rouen

Richard Wittorski (Directeur de l'ESPE)

Eric Delamotte (Directeur-adjoint de l'ESPE)

Présentation de la problématique du projet et du colloque :

Marie-Louise Martinez (Sciences de l'éducation, CIVIIC, coordonnatrice du projet VIITTEF)

Présentation des travaux de la journée :

Emmanuelle Annot (Sciences de l'éducation, CIVIIC, coordonnatrice de l'axe 1 du projet VIITTEF) :

« Economie de la connaissance et place des domaines disciplinaires : quelle confusion et quelle différenciation des ordres symboliques de la connaissance ? »

En tout premier lieu il s'agit de questionner l'actuel modèle de l'économie de la connaissance prégnant dans les institutions de la connaissance depuis les années 1980 et de demander à quelles finalités il répond. On se demandera s'il ne favorise pas l'amalgame. Voir (Fabre, M. & Gohier, C, dir. (2015) *Les valeurs éducatives au risque du néolibéralisme* : in Rouen : PURH, collection *Penser les valeurs en éducation et en formation* avec des contributions de A. Trouvé et M.L. Martinez.)

La journée mettra l'accent sur la dite *Economie de la connaissance*, il s'agira de présenter le modèle, dans ses fondements, son institutionnalisation. Sans négliger la dimension critique.

Il semble important de repérer, déconstruire, l'indifférenciation, l'évacuation de la diversité des ordres de valeur, des catégories du symbolique, derrière un langage monovalent, et gestionnaire. On présentera l'impact sur la culture et ses effets sur la construction des identités professionnelles et épistémiques des enseignants et les apprenants, les enjeux pour l'éducation, les défis pour les didactiques du supérieur et d'autres niveaux du système éducatif.

10h-10h45 : Roser Cussó (Sociologie, Paris I, IEDES) :

« L'enseignement supérieur à l'international : les orientations de l'Unesco, l'OCDE et la Banque Mondiale »

11h-11h45 : Jean-Louis Le Goff (Sociologie du travail, U. de Rouen, DySoLa) & Francis Guérin (DySoLa, INSA) :

« La formation des cadres à l'université : quelles connaissances pour quelle économie ? »

12h-12h45 : Miriam Aparicio (Psychologie sociale, Université Nationale de Cuyo, Argentine) :

« Les mutations actuelles dans les identités des enseignants-chercheurs et des doctorants »

Repas

14h-16h15 : Ateliers (1^{ère} séance)

Pause

16h30-17h30 : Table ronde : Les enjeux éducatifs, didactiques et formatifs

Animation : Jean-Marc Lange (Sciences de l'éducation, Université de Rouen, CIVIIC)

Participation d'Inès Barbosa de Oliveira (Université d'Etat de Rio de Janeiro) ; Eric Delamotte, (Sciences de l'Information et de la Communication, Rouen, GRHIS) ; José Vicente Lozano, (Linguistique appliquée, Rouen, ERIAC) ; Cesar Ruiz Pisano (Linguistique appliquée, Rouen ERIAC) ; Ana-Isabel Ribera Ruiz de Vergara, (didactique des langues maternelles et étrangères sur objectifs spécifiques, Rouen, ERIAC) ; autres collègues impliqués dans le projet VIITTEF

17h30-18h30 : Michel Fabre (Sciences de l'éducation. Université de Nantes, CREN) :

« Valeurs et savoirs éducatifs, au risque d'une économie de la connaissance »

Vendredi 20 mai 2016

9h – 17h

Amphi 250, ESPE-Académie de Rouen, 2 rue du Tronquet, 76130 Mont-Saint-Aignan

**« Différence et relation entre les systèmes symboliques de la culture ;
enjeux pour l'enseignement, l'éducation et la formation »**

Que sont ces domaines différentiels essentiels de la culture ? Ils ont été pensés dans la première moitié du XXème siècle comme « systèmes symboliques », par la philosophie des systèmes symboliques d'Ernst Cassirer, en convergence avec l'anthropologie du symbolique, par Durkheim, Mauss et leurs héritiers (voir Tarot 1999 ; 2008). Comment ressaisir dans leur typologie, leur genèse, leurs ressemblances et différences, les différents domaines qui constituent ce patrimoine théorique, épistémologique et praxéologique ? Quelle place réserver aujourd'hui aux domaines symboliques et textuels ? Doit-on les considérer comme des catégories de l'esprit ou de la culture ? La confusion des domaines de la culture aujourd'hui, dans la société, l'internet mais aussi les institutions éducatives ne menace-t-elle pas la laïcité et jusqu'à la rationalité et au symbolique comme conditions nécessaires à toute éducation ?

9h-9h45 : Camille Tarot (Sociologie du religieux, Université de Caen) :

« De l'invention du symbolique par Durkheim et Mauss à la querelle du sacré dans la sociologie française »

9h50-10h40 : Nathalie Depraz (Philosophie, Université de Rouen, ERIAC) :

« Les ressorts du symbolique aujourd'hui, de l'anthropologie philosophique d'Ernst Cassirer à la phénoménologie »

10h45-11h30 : Léonore Bazinek (Université de Rouen, ERIAC) :

« Enjeux éducatifs et culturels actuels devant les risques d'un retour du mythico-magique, perçus dès 1945, par Ernst Cassirer dans le Mythe de l'Etat. »

11h45-13h : Ateliers (2^e séance)

Repas

14h-16h : Ateliers (3^e séance)

Pause

16h15 - 17h : Dominique Ottavi (Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, CREF) :

« Conditions de possibilité de la transmission et de la subjectivation »

20h : Soirée de gala (sur inscription)

Samedi 21 mai 2016

9h – 13h30

Amphi 250, ESPE-Académie de Rouen, 2 rue du Tronquet, 76130 Mont-Saint-Aignan

**« Textes et textualités à l'ère de l'économie de la connaissance
et du numérique »**

Parce que les sciences de la culture sont bien sciences des valeurs telles qu'elles sont pensées et contestées dans les textes, cette journée questionnera la place des textes et de la textualité dans la transmission des valeurs éthiques et esthétiques à l'heure des technologies numériques et du remplacement mercantile des connaissances par les compétences dans le domaine de l'éducation. Fondée sur une éducation du don et du contre-don dans la lignée des travaux de Marcel Mauss, la transmission n'est pas à considérer comme simple tradition, car elle recontextualise, transforme, réélabore et ainsi, par l'interprétation humaine et singulière, produit des significations et du sens. Devant la crise actuelle de la parole et du discours, devant la confusion des ordres (entre le juridique et l'éthique, entre le religieux et le politique, entre le financier et le scientifique, etc.) comment recourir à l'ordre du texte et redéployer la diversité des textes, *L'arbre du texte et ses possibles* (Jacques, 2007). Les conditions de possibilités de l'éducation et de la formation ne sont-elles pas la transmission et l'interprétation appropriative de domaines textuels, disciplinaires et symboliques, divers et différenciés qui permettent à la fois l'instruction et l'éducation mais aussi la subjectivation ? Quelles pistes d'ouverture des possibles textuels et symboliques ? Comment penser l'ouverture de l'arbre du texte, à l'ère de l'économie de la connaissance et d'internet ? Cette journée se voudra une contribution à un programme humaniste primordial au sein duquel l'échange symbolique exemplifie la société en acte, en reconnaissant le caractère culturellement situé de toute activité de connaissance.

9h-10h : François Rastier (Linguistique - Directeur de recherche CNRS) :

« Systèmes symboliques et dette symbolique »

Discussion

10h-11h : Francis Jacques (Philosophie, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) :

« Textualité et interrogativité, redéployer l'arbre du texte et ses possibles »

Discussion

11h30-13h : Synthèse des ateliers et clôture du colloque